



Extrait de la prédication intitulée « L'accusation ».

Prêchée par William Branham, le 7 Juillet 1963, Jeffersonville, Indiana, USA



Maintenant, à vous frères ici présents, et à ceux des pays où iront ces bandes enregistrées (qui vont dans le monde entier): ces messages ne sont pas destinés individuellement à certaines personnes. Nous ne voudrions pas que l'on croie que nous sommes une bande de fanatiques, qui se sont rassemblés après s'être séparés des autres, étant contre les hommes, contre Dieu, ou contre l'église. Nous sommes pour l'Eglise, mais nous essayons seulement de déterminer, par le Saint-Esprit et avec Son aide, les raisons qui nous conduisent à cette séparation. Nous croyons que les églises ne devraient pas se séparer, mais plutôt avoir communion entre elles: les Méthodistes dans leur groupe, les Baptistes dans le leur, et les Unitaires, et les Trinitaires, et que sais-je encore, tous ceux qui sont séparés les uns des autres. **Nous croyons que tous devraient être ensemble en un grand groupe uni du Corps de Jésus-Christ**, attendant Sa glorieuse venue. Ils ne devraient pas du tout être séparés.

Il doit nécessairement y avoir une raison fondamentale pour que nous soyons séparés au lieu d'être unis. En considérant les choses, je m'aperçois que cela n'a aucun rapport avec la couleur de notre peau; en effet, que nous soyons jaunes, noir, brun ou blanc, tous nous sommes séparés en différentes organisations. Cela n'est pas dû non plus à notre nourriture. Tous nous mangeons la même nourriture, nous nous vêtons tous de la même manière, et ainsi de suite. Mais je vois ce qui cloche, dans tout cela: **c'est que l'homme est sorti du chemin tracé par l'enseignement de l'Évangile.** Il doit y avoir un moyen de montrer d'une manière bien définie ce qui est juste et ce qui est faux. **Et ce moyen, le seul que vous puissiez jamais employer, c'est de ne jamais donner une interprétation de la Parole, mais de la lire telle qu'Elle est et de la croire de même. Quiconque donne sa propre interprétation Lui fait dire quelque chose de différent.**

Cela nous ramène à l'origine de l'organisation de l'église Catholique; l'église Catholique croit que Dieu est dans son église, et que la Parole n'a rien à voir là-dedans — **Dieu est dans Son église.** Mais, pour nous, Protestants, nous voyons dans Apocalypse 17 qu'ils se rassemblèrent, **l'église Catholique étant la mère de toutes les organisations. Et nous voyons que l'organisation protestante (pauvres aveugles!), a la même nature que l'église Catholique.** La Bible dit que l'église Catholique est une prostituée, et appelle l'église Protestante: «prostituée». Elle dit que la grande prostituée est mère d'autres prostituées. Et, chers amis, vous savez quelle mauvaise réputation a la femme qui n'est pas restée fidèle aux vœux de son mariage. **Et nous qui prétendons tous être l'Épouse de Christ, et qui sommes pourtant si infidèles! En quoi sommes-nous infidèles? — En vivant en contradiction avec la règle établie par Dieu (la Bible) pour Son Epouse: c'est là mon opinion personnelle. Je crois que la Bible est la Parole infaillible de Dieu.** Et nous sommes donc amenés à constater que l'église Protestante va même jusqu'à se séparer des Ecritures pour établir sa propre organisation.

Les prédicateurs consacrés, les pasteurs, s'attachent à des choses qui... ils viennent par centaines chez moi, à mon bureau, ou dans les salles de réunions, pour me dire: «Frère Branham, vous en provoquez des gens, par vos défis! Mais personne ne les relève, car ils savent bien que c'est la vérité».

Alors, je leur demande: «Pourquoi n'agissez-vous pas en conséquence?».

Ils me répondent: «Parce qu'alors je n'aurais plus qu'à m'en aller mendier. J'ai un ministère; je dois servir le Seigneur et Son peuple; sinon, je n'aurai aucun soutien matériel».

Rendez-vous compte que c'est Christ qui est notre soutien! La Bible est notre soutien! Voyez-vous? Cela place l'église Protestante sur le même pied que l'église Catholique.

Je n'irai pas jusqu'à dire que l'église Catholique ne se soucie pas de la Bible; ils croient la Bible, oui, mais ils ont aussi une succession apostolique sur laquelle est fondée l'église Catholique: c'est la succession des papes; et ils disent que Pierre est le premier pape. Ils croient cela — ils y croient de tout leur cœur.

De même, les Protestants, eux aussi, se sont rassemblés pour former une organisation, comme l'église Catholique, qui s'organisa au Concile de Nicée. **Nous voyons bien que tous les deux sont semblables, les deux font la même chose: ils abandonnent la Parole de Dieu pour établir une organisation.** Ainsi, lorsqu'on en vient à toutes ces grandes Vérités qui semblent insolites de nos jours, elles leur sont étrangères, parce que leur enseignement vient d'un rituel. Nous n'avons pas de rituel en dehors de la Bible. **Nous n'avons rien d'autre que la Sainte Parole de Dieu, et nous nous y tenons fermement.**

Aujourd'hui, j'aimerais, pendant quelques instants, vous lire certains passages des Ecritures, de la Parole de Dieu sainte et sacrée; ce sera le point de départ et la base de ce dont je désire parler aujourd'hui, une pensée fondamentale que je voudrais développer. Lisons dans Luc, chapitre 23, verset 33; c'est le seul verset dont j'aurai besoin aujourd'hui: "*Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche*".

Maintenant, je prends quatre mots de cette lecture, qui seront la base de mon sujet: "**Ils Le crucifièrent là**": quatre mots. Et j'intitulerai mon sujet: «**J'accuse les églises dénominationnelles du temps présent, et aussi de nombreuses communautés indépendantes, de crucifier Jésus-Christ à nouveau de nos jours**». **Voilà de quoi je les accuse!**

Ce matin, ma prédication se nomme *L'Accusation*. Et je vais considérer cette salle comme une sorte de tribunal. Après tout, l'église et sa chaire sont bien un tribunal! La Bible dit que le jugement doit commencer par la maison de Dieu. Représentez-vous donc, ici, le trône, là, le jury; puis les témoins, etc.

Mais aujourd'hui, j'ai pour témoin la Parole de Dieu, et mon accusation est contre les églises actuelles. Je n'implique pas le pécheur individuellement, dans tout cela, **mais j'accuse l'église en tant que communauté.** Cela sera enregistré sur bande, et j'essaierai d'aller aussi vite que possible.

J'accuse cette génération d'avoir crucifié Jésus-Christ une deuxième fois!

Pour porter une telle accusation à l'époque où nous vivons, il faut aussi apporter des preuves. Pour soutenir l'accusation, il faut une déposition qui établisse le délit criminel. Pour les accuser, je dois fournir des preuves qui puissent être soutenues tout au long de la procédure, et apportées devant le Juge, le Juge Suprême. Pour soutenir cette accusation, je vais prendre la place du procureur.

La Parole de Dieu étant mon témoin, j'accuse cette génération de la crucifixion. Je dois démontrer, et je démontrerai que l'esprit des gens qui a amené la première crucifixion, est le même qui agit aujourd'hui. **Je dois démontrer que les gens d'aujourd'hui agissent de la même manière,**

spirituellement, envers Jésus-Christ, que lorsqu'ils Le crucifièrent physiquement, Lui, Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

Et aujourd'hui, par la même Parole, par le même Saint-Esprit, j'aimerais montrer où en sont les églises: elles agissent aujourd'hui de la même manière, comme la Bible dit qu'elles le feraient; et je dois prouver que nous vivons cela en ce moment même où je vous parle.

Il y a quelques années, cinquante ans par exemple, on n'aurait pas pu faire ce procès. Mais aujourd'hui, l'heure a sonné; il y a dix ans, cela aurait été trop tôt; mais aujourd'hui, cela est possible, **parce que les temps sont révolus** — nous sommes au temps de la fin. Et je crois, en tant que Son serviteur, que nous sommes sur le point de quitter cette terre pour nous en aller ailleurs.

Par conséquent, le temps de la repentance pour une nation **est révolu**; je ne crois pas que cette nation puisse encore se repentir. Je crois que nous venons de passer la frontière entre la grâce et le jugement; en tout cas, la balance oscille pour passer de l'une à l'autre.

«Frère Branham, avant d'entamer votre procédure, comment allez-vous prouver cela?». A cela, je réponds simplement: **«C'est parce que nous sommes coupables des mêmes péchés à cause desquels Dieu détruisit le monde antédiluvien. Nous sommes coupables des mêmes péchés qui ont amené la destruction de Sodome et de Gomorrhe... Et nous avons tous devant nous les mêmes signes, connus du monde entier, qui ont apporté la grâce de Dieu à ces générations et qui, rejetés, ont apporté le jugement. Ainsi donc, si cette génération a rejeté la même grâce qu'ont rejetée les autres, alors Dieu serait injuste s'Il la laissait aller sans jugement».**

Comme le disait un jour un de mes amis, Jack Moore: «Si cette nation devait s'en tirer sans punition de Dieu, alors Dieu devrait relever de leurs ruines Sodome et Gomorrhe, et leur demander pardon de les avoir détruites».

Nous savons que, spirituellement, ils font la même chose aujourd'hui; ils le font pour les mêmes motifs et de la même manière qu'ils crucifièrent alors physiquement le Seigneur. **Ils le font par jalousie, parce qu'ils sont aveugles spirituellement, parce qu'ils ne veulent pas voir ni entendre.** Jésus, lors de Son passage sur cette terre, a dit: *“Esaïe a bien prophétisé de vous, lorsqu'il a dit: Vous avez des yeux et vous ne voyez pas, et des oreilles, et vous n'entendez pas”*. Comprenez-vous?

C'est pour la même raison, le même motif et au moyen des mêmes arguments qu'ils crucifient à nouveau le Christ (nous verrons cela plus loin), comme ils le firent autrefois. Ils n'ont rien à répondre à cela et ils n'oseraient pas le contredire. Ils savent que les preuves sont là, et ils savent que c'est la Bible qui le dit. La seule chose qu'ils puissent faire, c'est de blasphémer. C'est bien ce qu'ils font.

C'est sur cette base que j'accuse cette génération de crucifier Jésus-Christ — ils crucifient, ils sont coupables. C'est avec des mains sales, perverses, égoïstes, dénominationnelles, qu'ils crucifient le Prince de la Vie qui voulait se révéler aux hommes.

Vous dites: «C'est la même personne?».

— *“Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu”*. *“... et la Parole a été faite chair...”* et elle s'est manifestée. **La Parole a été manifestée dans la chair, et ils ont condamné cette chair, et L'ont mise à mort** — parce que la Parole a été manifestée. Hébreux 13.8 dit: *“Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement”*. C'est la même Parole, vous voyez. **Et pour les mêmes raisons, ils cherchent à crucifier la Parole.**

Maintenant, revenons au texte que je voulais commenter, ces quatre mots: "... *ils Le crucifièrent là...*" [En angl.: "*Là, ils Le crucifièrent*" — N.d.T.] Expliquons le "*là*" — *là*, dans la ville la plus sainte du monde, Jérusalem. ***Là, dans la ville la plus religieuse du monde. Là, "ils" — le peuple le plus religieux du monde, lors d'une fête religieuse, la Pâque... Là, le lieu le plus religieux, la cité la plus religieuse — la plus grande de toutes les organisations, leur grand quartier général, là, ils, les gens les plus religieux du monde, s'étaient rassemblés de partout. Ils Le crucifièrent, ce qui est la mort la plus ignominieuse, Le laissant nu, après Lui avoir arraché Ses vêtements. Sur les crucifix, on voit un linge autour de Ses reins; mais là, ils Lui avaient arraché tous Ses vêtements... Là (la ville la plus religieuse), ils (le peuple le plus religieux) Le (la Personne la plus précieuse) crucifièrent (la mort la plus ignominieuse).***

N'est-ce pas suffisant pour condamner cette génération! *Là*, la plus religieuse des organisations, le rassemblement de la plus grande de toutes les églises; *ils, eux*, le peuple le plus religieux de tous les peuples; *eux qui étaient censés être les vrais adorateurs de Dieu...* ils s'assemblèrent pour la plus sainte de toutes leurs fêtes, pour la purification de la Pâque, ***la fête célébrant leur passage de l'esclavage à la liberté.*** Et c'est là qu'en ce temps, *eux*, le peuple le plus religieux, lors de la plus sainte de toutes leurs fêtes religieuses, célébrée dans le lieu le plus saint, ***furent au Prince de la Vie le plus odieux des outrages: ils Le dépouillèrent de Ses vêtements et Le clouèrent sur une croix; parce que la loi dans laquelle ils adoraient dit: "Maudit est quiconque est pendu au bois". Et Il fut fait malédiction pour nous. Ils L'ont dépouillé, frappé, bafoué, — Lui, le vrai Dieu du Ciel; ils Lui arrachèrent Ses vêtements et Le clouèrent sur une croix. Là, ils Le crucifièrent, Lui, Lui infligeant la peine capitale des Romains.***

De nos jours, la mort la plus ignominieuse n'est pas de recevoir un coup de fusil, d'être écrasé par une automobile, de mourir dans un incendie ou de se noyer — Non! ***La mort la plus ignominieuse, de nos jours, c'est la peine capitale, par laquelle le monde entier vous déclare coupable et vous condamne.*** Et le monde entier porta la main sur cet Homme, Le déclarant coupable, alors qu'Il était innocent. ***Il mourut sous la loi de l'ennemi,*** et non par celle de Ses amis; non par Ses propres lois, mais crucifié par la crucifixion de l'ennemi, Lui, le Prince de la Vie, l'Être le plus précieux qu'il y ait jamais eu et qu'il y aura jamais; ***Jésus-Christ — Lui, l'Être le plus noble!*** Gardez toujours cela à l'esprit, pendant que nous étudions ce sujet aujourd'hui.

Pouvez-vous imaginer un endroit comme Jérusalem, il y a 2500 ans ou plus... j'exagère peut-être un peu; il pouvait n'y avoir que huit ou neuf cents ans — je ne sais pas exactement à quelle époque Salomon bâtit le Temple — ***mais déjà ils attendaient la venue d'un Messie*** — ils se rassemblaient là pour célébrer la Pâque. Pensez donc: les chefs de tous les Pharisiens, Sadducéens, et autres, ***tous rassemblés pour adorer Dieu.*** C'est à Jérusalem, la Ville Sainte, où s'élevait le Temple du Seigneur — ***c'est là que le peuple du Seigneur s'empara du Seigneur Lui-même pour Le crucifier, Lui infligeant ainsi la peine capitale. Quelle chose terrible!***

Revenons à ces quatre mots: "*Là, ils le crucifièrent*". Regardez dans votre

Bible: il n'y a que ces quatre mots. Mais la Bible condense ses Vérités en peu de mots, tandis que moi, je dois faire un détour et expliquer ce que je veux dire — mais la Bible n'a pas besoin d'expliquer quoi que ce soit: ***c'est la Vérité toute simple qui se trouve là.*** Et ce sont là quatre mots faisant partie de cette grande chaîne de la Vérité. Je vais essayer d'expliquer cela. Mais, pour l'expliquer clairement, il faudrait toute une bibliothèque. Je ne sais comment je vais expliquer ces quatre mots. Mais maintenant, essayons, avec l'aide de Celui qui les a inspirés pour être écrits, de commenter ces quatre mots de telle manière que tous puissent comprendre.

Qu'avons-nous donc devant nous? Nous avons la première crucifixion, à l'endroit le plus saint et devant le peuple le plus religieux, la mort la plus honteuse de la plus précieuse Personne. Oh, quelle contradiction! Quelle abomination!

Pour commencer, reprenons le premier mot: "Là". Parlons-en quelques instants, avant d'aborder la condamnation. Nous allons l'examiner et vous montrer ce qu'ils ont fait, et ainsi nous saurons si mon accusation est juste ou non. "Là" — Jérusalem — le lieu très saint, parce que c'est là que s'élevait le Temple et que les Juifs du monde entier se réunissaient, un lieu de rassemblement pour le culte d'adoration. **Le lieu de culte et d'adoration par excellence, Jérusalem, là où s'élevait le Temple.** Comme il est écrit: "C'est à Jérusalem que tous les hommes doivent adorer". Il en est ainsi, parce que c'est un centre d'adoration.

Aujourd'hui, vous pouvez les entendre dire: «Oh! nous allons à ces grandes conventions», ces conventions tenues par telle ou telle dénomination. Et puis, nous avons encore ces cérémonies au Vatican, le sacre des papes, etc. Chacun dit: «Nous devrions tous aller aux Assemblées des Méthodistes», ou «des Baptistes», ou «Il nous faut tous aller à Rome». — là où se trouve, **disent-ils**, le grand centre de la Chrétienté.

Pendant la dernière guerre, lorsque Rome tomba, les soldats allemands (plusieurs d'entre vous savent cela) se retiraient dans la Cité du Vatican et tirèrent sur les Américains, lorsque ceux-ci avancèrent. Frère Funk et frère Robertson, frère Beeler et plusieurs des frères qui firent la guerre, savent cela. Et savez-vous ce qui est arrivé? Des ordres furent donnés aux Américains de ne pas tirer sur cette ville! Vous, vous deviez rester là, comme une cible pour les autres. Mais sur l'Abbaye de Westminster à Londres, on pouvait tirer tant qu'on voulait. **Là, étaient rassemblés les Protestants, alors là, on pouvait tirer.** Mais pas sur le Vatican, parce que le Président Roosevelt... J'ai entendu son discours à la radio, ce soir-là, dans l'émission radiophonique «Conversation au coin du feu». Il disait: «Quelle honte que Rome soit tombée! Rome, la capitale de toute la Chrétienté!». Pouvez-vous imaginer un Protestant disant une chose pareille?

Ce grand centre de la religion chrétienne, nous allons le comparer, le mettre en parallèle avec Jérusalem, si vous le voulez bien. A la tête, il y avait le Sanhédrin, les Pharisiens, les Sadducéens, et tous ceux-là se rendaient à Jérusalem. C'était réellement le quartier général.

En ce qui concerne les organisations, vous devez admettre que l'église Catholique Romaine en est bien la mère. C'est certain. Et cela a commencé à la Pentecôte. C'est bien le chemin qu'ils prirent, lorsqu'ils commencèrent à s'organiser. Et maintenant, nous autres Protestants, nos communautés sont les sœurs cadettes de cette église.

Je dirai qu'il en est aujourd'hui du Vatican comme autrefois de Jérusalem, où tous devaient se rendre pour adorer. Pourquoi le firent-ils, au temps de Jésus? Pourquoi disaient-ils que tous les hommes devaient adorer à Jérusalem? **Parce qu'il n'y a qu'un seul lieu où Dieu puisse entrer en communion avec les hommes: c'est sous le Sang du sacrifice.** C'est la raison pour laquelle ils devaient venir à Jérusalem. Dieu ne rencontrera l'homme nulle part ailleurs que sous le Sang. **Si vous rejetez le Sang, alors le lieu de rencontre avec Dieu est enlevé.** C'est au jardin d'Eden que Dieu prit Sa première décision, à savoir, que l'homme ne pourrait L'adorer que sous l'aspersion du Sang du sacrifice. C'était alors le seul lieu où Dieu rencontrait l'homme; c'est le seul lieu où Dieu rencontra jamais l'homme. **Et aujourd'hui, le seul lieu où Il rencontre l'homme est sous l'aspersion du Sang du sacrifice.**

Peu importe que vous soyez Méthodiste, Baptiste, Presbytérien; si vous oubliez vos différences, même si vous êtes Catholique Romain, et que vous vous placez sous le Sang, c'est là que Dieu rencontrera chacun de vous. **C'est là que nous pouvons tous nous rencontrer et communier sur le même fondement.** Mais autrement, ce n'est pas parce que vous êtes un Méthodiste ou un Pentecôtiste qu'il vous rencontrera. Il ne vous agréera qu'à une seule condition: c'est que vous soyez sous l'aspersion du Sang, lorsque vos péchés auront été confessés et rejetés de Sa Présence. **Le Sang est toujours devant Lui, et ce n'est qu'au travers de l'effusion du Sang qu'Il peut vous voir.** Vous êtes plus blanc que neige, lorsque vous avez confessé vos péchés; autrement, c'est comme si vous n'existiez pas: vous ne pouvez avoir de communion avec Lui.

C'est pourquoi vous ne voyez aucune manifestation se produire dans les églises; ils admettent bien croire au Sang, **mais refusent de suivre la voie (la Parole) qui permet d'accéder au Sang.** Il n'y a qu'une seule voie par laquelle Dieu confirmera la Parole. Vous n'honorerez jamais la Parole si vous venez en disant: «Je suis Catholique Romain; j'exige que *ceci* ou *cela* soit fait!». C'est impossible! Vous, Méthodistes, Baptistes ou Pentecôtistes, vous ne le pouvez pas non plus. **Le seul chemin pour y parvenir est de vous placer sous la miséricorde de Dieu par Sa grâce, sous l'aspersion du Sang de Jésus-Christ.** Alors, vous dites: «Seigneur, j'en appelle à Ta promesse!». Et ainsi, si vous êtes véritablement sous ce Sang, Dieu est engagé par Sa Parole. Mais d'abord, vous devez être sous ce Sang. Comprenez-vous, maintenant?

Il n'est pas étonnant qu'ils ne puissent pas croire aux miracles. Il n'est pas étonnant que vous ne puissiez pas croire au surnaturel. Il n'est pas étonnant qu'ils le condamnent. **Ils le condamnent de nos jours pour les mêmes raisons qu'ils le condamnaient alors.** Vous êtes aussi coupables qu'on peut l'être, si vous n'êtes pas sous l'aspersion du Sang... Qu'un humble frère, en toute humilité, **ose prendre Dieu au mot, s'avançant et confessant ses péchés, oubliant ces dogmes et toutes ces choses pour se placer sous le Sang et y croyant,** alors ils le traitent de fanatique! Alors, ils voudront le classer... ce n'est pas une expression à utiliser en chaire, mais c'est pour me faire comprendre, ils diront de lui que c'est un drôle de type. **Après tout, ne sommes-nous pas tous des drôles de types?** Le croyant paraît bizarre à l'incroyant, comme l'incroyant paraît bizarre au croyant. Alors, qui est bizarre? Qui est original? Le fermier est un drôle de type pour le commerçant, comme celui-ci l'est pour le fermier. Vous voyez? Qui est normal, et qui ne l'est pas?

Je vous le dis, le salut est une affaire individuelle entre l'homme et Dieu seul: je veux dire lorsqu'un homme cherche son salut avec crainte et tremblement. Pour moi, ce matin, en tant que prédicateur ou ministre de Christ **je ne vois pas d'autre fondement pour exposer cette doctrine que celui de la Parole.** Je ne connais aucune autre base.

Ainsi, nous voyons que c'est seulement sous le Sang que Dieu peut rencontrer l'adorateur: ils allaient tous à Jérusalem. **Et Christ est l'Agneau du sacrifice fourni par Dieu.** Aujourd'hui, il n'y a qu'un seul lieu où Dieu puisse rencontrer l'homme: c'est sous le Sang de Jésus-Christ. Partout ailleurs, il est condamné; Dieu n'entendra jamais sa prière. Vous pourrez mettre en œuvre tout ce que vous voudrez, tous les "*ismes*" possibles; vous pourrez y mettre tous les sentiments et toutes les émotions, et gesticuler, sauter, vous agiter de toutes manières, faire apparaître sang, feu ou fumée et tout le reste — aussi longtemps que cette vie n'est pas conforme à la Parole et que Dieu ne l'a pas pleinement identifiée, cela ne servira même à rien d'essayer, parce que vous êtes en dehors. **Dieu ne vous agréera pas aussi longtemps que vous ne serez pas sous le Sang.** C'est ainsi.

Ainsi, vous voyez dans l'Écriture que nous avons une Jérusalem (c'est l'Église qui l'a); **elle est dans le ciel, c'est une Jérusalem céleste, où Dieu est Dieu.** Et aujourd'hui, ce n'est pas sur un credo quelconque ou sur quelque chose de semblable que nous essayons d'édifier une Jérusalem. Les

Méthodistes voudraient établir leur quartier général à Jérusalem; les Catholiques voudraient, eux, que ce soit à Rome; et il en va ainsi des différents lieux où nous avons nos quartiers généraux: nous voudrions en faire notre Jérusalem. **Mais la Bible dit que notre Jérusalem vient d'En Haut, et qu'elle est la mère de tous les croyants.**

Ainsi, Christ est l'Agneau donné par Dieu. Voyez comme Sa venue fut opportune, puisque la Jérusalem de ce temps-là était en train de disparaître. Quand? Elle avait eu son importance jusqu'à cette heure; le sang d'un agneau suffisait jusqu'à ce jour. **Mais, depuis la crucifixion, tout a changé. L'ancien système n'est plus.** Il y en avait un nouveau, où l'Agneau Lui-même était le Sacrifice. L'Agneau, l'Agneau du sacrifice, en était le fondement. Ils Le maudirent, et firent ainsi exactement ce qu'il fallait qu'ils fissent.

Dieu soit loué! **Il nous a fait voir cette admirable et céleste lumière, en ces jours de la fin**, où les églises font ces mêmes choses. A cette heure, **la religion organisée est condamnée, la preuve étant donnée qu'elle a sacrifié la Parole de Christ**, et que, dès lors, c'est la Parole, et la Parole seule qui paraît. L'agneau pascal d'alors n'est plus — c'est Christ, maintenant, qui devient l'Agneau au jour de la crucifixion. **Et le jour où les dénominations crucifièrent la Parole de Dieu pour lui substituer des credo, c'est précisément le jour où la Parole a pris son plein effet et toute sa force.** Cela vient de se produire, récemment.

Deuxièmement, remarquez: (premièrement, c'était là, à Jérusalem); deuxièmement, c'est *ils*. Qui, *ils*? Les Juifs, les adorateurs. Pensez donc: **ce sont les adorateurs eux-mêmes qui vont mettre à mort Celui-là même qu'ils prétendent adorer!** Pouvez-vous imaginer une chose pareille? Que des hommes intelligents aient pu faire cela; des prêtres, des docteurs, gens instruits de père en fils, et qui devaient descendre d'une certaine lignée, d'une certaine tribu, pour être admis à ce titre ou accéder à la prêtrise: il fallait qu'ils soient Lévités. Leurs pères étaient prêtres, leurs grands-pères étaient prêtres, leurs arrière, arrière, arrière-grands-pères étaient prêtres. Et ils devaient vivre une vie si consacrée, qu'un seul iota trouvé contre eux suffisait à les faire lapider — sans recours et sans grâce! Saints? Certainement, **mais d'une sainteté fabriquée par eux-mêmes.** Ils devaient se présenter de la sorte, s'ils voulaient être quelqu'un dans leur église. Mais Jésus disait d'eux: "*Au-dedans, vous êtes remplis d'ossements de morts*".

S'il y a quelqu'un contre qui je pourrais, sur ce point, porter une accusation, c'est ceux qui, **bien que sachant que cette Parole est la vérité, font des compromis à seule fin de se faire valoir au sein d'une organisation.** J'ai bien là le droit de les accuser selon la Parole de Dieu.

Notez bien: *Ils* — c'étaient les adorateurs, ceux qui recherchaient la promesse et qui, pendant des années et des siècles, ne faisaient rien d'autre que de tenir des séminaires; **mais ils disséquèrent et adaptèrent tant et si bien cette Parole**, selon l'enseignement de ces séminaires, **qu'ils finirent par passer à côté de Sa vérité essentielle.** *Ils*, les prêtres, les prédicateurs de ce temps-là. Là, à leur quartier général, ils mettaient à mort Dieu Lui-même, l'Agneau Lui-même! *Ils* mettaient à mort Celui-là même qu'ils prétendaient adorer!

Et aujourd'hui, j'accuse cette bande de prédicateurs consacrés! Je les accuse de crucifier par leurs credo et leurs dénominations le Dieu même qu'ils prétendent aimer et servir. J'accuse ces prédicateurs au Nom du Seigneur Jésus, à cause de leurs doctrines qui prétendent que le temps des miracles est révolu et que le baptême par immersion au Nom du Seigneur Jésus-Christ n'est pas juste, ni suffisant. A cause de chacune des paroles auxquelles ils ont substitué des credo, je les déclare COUPABLES; le Sang de Jésus-Christ est sur leurs mains, et je les accuse de crucifier le Seigneur Jésus pour la seconde fois. Ils continuent à crucifier Christ, privant le

peuple de ce qu'ils sont censés lui apporter, et y substituant des credo d'église qui leur acquièrent la popularité.

Là, ils — ceux qui auraient dû avoir la connaissance, et si quelqu'un devait avoir la connaissance, c'était bien ces prédicateurs! Si, de nos jours, quelqu'un doit avoir la connaissance, n'est-ce pas le clergé, les évêques, les archevêques, les prédicateurs et les docteurs en théologie? Mais pourquoi ne l'ont-ils pas? Oh, quelle contradiction! Quelle contradiction n'avons-nous pas là! **Ils prétendent rendre un culte à Dieu, et ils mettent à mort le Prince de la Vie!**

Ils le crucifèrent là, — et voici qu'ils font à nouveau la même chose, car Il est la Parole; c'est ce qu'Il est aujourd'hui: **le rayonnement de la Parole, cherchant quelqu'un en qui se refléter.**

Et ces gens-là éloignent ceux qui voudraient s'approcher de Dieu! Si quelque chose d'inhabituel se produit au sein de l'assemblée, ils le condamnent du haut de la chaire, en disant: «C'est du fanatisme. Restez en dehors de tout cela!». En ce faisant, ils crucifient Jésus-Christ en cette année 1963, **et ils sont aussi coupables que ceux qui Le crucifèrent la première fois.** C'est une terrible constatation, mais c'est la vérité.

C'est ce qu'ils font pareillement aujourd'hui. Et c'est pour cette raison, parce qu'ils crucifient Christ, **qu'ils enlèvent la Parole, et en privent le peuple...** c'est exactement ce qu'ils firent alors. **Cette Parole même que Dieu avait reflétée dans Son propre Fils, pour prouver que la Parole était Dieu,** Celui-là même qu'ils prétendaient aimer, ce Jéhovah qui s'était manifesté dans les Ecritures, agissant exactement comme Il l'avait annoncé, et se reflétant ainsi devant eux. Mais, par amour pour leurs groupes d'églises et choses semblables, ils condamnèrent le Prince de la Vie. **Et moi, aujourd'hui, je condamne ces mêmes groupes et les accuse d'être coupables devant Dieu, par la Parole de Dieu, de faire la même chose. Cette génération est accusée.**

Pensez à Hébreux 13.8: *“Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement”*.

Comment pouvaient-ils L'accuser? Parce que leurs credo ne pouvaient L'accepter. Pourtant, au fond de leur cœur, ils connaissaient la vérité. Nicodème, au troisième chapitre de Jean, ne l'a-t-il pas bien exprimé ainsi: *“Rabbi, nous savons (nous, les Pharisiens, les prédicateurs, les docteurs de la loi) que Tu es un docteur venu de Dieu, car personne ne peut faire ces miracles que Tu fais, si Dieu n'est avec lui”*? Vous voyez? Ils ont témoigné publiquement par un des leurs, un homme de renom — et pourtant, **à cause de leurs credo, ils ont crucifié Christ.** Et aujourd'hui, chacun peut lire dans Actes 2, verset 38, ce que j'y lis moi-même, et le reste à l'avenant. Mais à cause de leurs credo, **de l'étiquette dénominationnelle qu'ils portent bien en vue, de leur carte de membre qu'ils exhibent à la ronde (la marque même de la bête) ...** En s'attachant à ces choses, ils crucifient à nouveau Jésus-Christ pour leur part, ils Le crucifient publiquement, blasphémant ce Dieu même qui avait fait les promesses, et amenant la condamnation sur cette génération.

Ils — non pas les hommes pécheurs, mais *ils, l'église de ce temps-là* — ils étaient irrités par cet Homme qui était la Parole, *ils* trouvaient à redire à cet Homme qui était la Parole. Et maintenant, **ils trouvent à redire à la Parole agissant au travers de l'homme.** Vous voyez? (après s'être dressés contre l'Un, ils se tournent contre l'autre), **qui est le Saint-Esprit venu dans la chair, la confirmation de Dieu.** Comment pouvaient-ils savoir qu'Il était Christ? Parce que Ses œuvres prouvaient qu'Il L'était. Il disait: *“Qui de vous me convaincra de péché? Si je n'ai pas accompli très exactement les œuvres annoncées dans les Ecritures... que quelqu'un me dise où j'ai manqué, ou en quoi je n'ai pas accompli chaque signe par lequel on connaîtrait que je suis le Messie, que je suis bien Celui-là même qui vous a été promis!”*.

Ils dirent: “*Nous avons Moïse. Nous croyons Moïse*”.

Il leur dit: “*Si vous aviez cru Moïse, vous me croiriez aussi. Moïse a vu mon jour, et a désiré vivre en ce jour. Moïse l’avait vu de loin, dans les prophéties. Et vous vous vivez ces choses en ce moment même — et vous condamnez. Hypocrites! Vous savez discerner l’aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps*”. Il est là, le signe des temps.

Quelle impression fit-Il sur eux — que dirent-ils de Lui?... — Un fanatique, un toqué! **Oui, ils trouvaient à redire à l’Homme qui était la Parole.** Il était la Parole. Jean, au premier chapitre, le démontre:

“*Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu... Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous...*”.

Il était la Parole Vivante de Dieu, parce qu’Il était en Lui-même l’expression de Dieu. Il était si parfaitement soumis à la Parole, que Lui et la Parole étaient Un. **Et c’est exactement ce que l’Eglise devrait être aujourd’hui: une avec la Parole de Dieu.** Comment le seriez-vous, comment seriez-vous une part de cette Parole, si vous la rejetez presque entièrement? La raison de cela ne se trouve pas dans l’homme lui-même. Et c’est la raison pour laquelle je pense que Dieu m’a parlé et dit pourquoi ces gens se font appeler “Ricky” et “Ricketta”. Ce sont ces dénominations égoïstes qui poussent ces gens à vivre là-bas comme ils le font. Elles ont crucifié la Vérité, et les gens disent qu’Elle est un blasphème, ou plutôt ils en font un blasphème. Ils disent que c’est du fanatisme, etc., et ils ne savent pas qu’ils blasphèment le Dieu même qu’ils vont servir dans leurs églises.

C’est pourquoi, j’accuse aujourd’hui cette bande du clergé; j’accuse cette génération au Nom du Seigneur Jésus-Christ et avec l’autorité de la Parole de Dieu: Vous Le crucifiez à nouveau!

Notez bien ceci: Il est le même hier, aujourd’hui, et éternellement. La Parole de Dieu confirmée dans un homme.

Comparez les deux Calvaires, et les deux accusations. Rappelez-vous: «**Parce qu’Il s’est fait lui-même Dieu, nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous**». Quelle accusation avaient-ils trouvé dans leur conseil, ce matin-là, lorsqu’ils crucifièrent Jésus? Qu’Il s’était fait Lui-même Dieu — et pourtant, Il était Dieu; — qu’Il avait violé le Sabbat — pourtant, Il était le Maître du Sabbat. Ils Le condamnèrent, parce qu’Il s’était fait Lui-même Dieu. «Tu n’as pas le droit de faire cela. Tu n’as pas le droit. Notre grand prêtre... Si quelque chose doit arriver, que ce soit alors par nos prêtres».

Et maintenant, comparez cela avec le Calvaire d’aujourd’hui. Quand Dieu (ainsi plut-il au Père, Dieu, l’Esprit, de susciter Son propre Fils), couvrit Marie de Son ombre par le Saint-Esprit, et suscita un corps qui pût Le servir et exécuter Son plan... **Alors Dieu était en Christ, la plénitude de la Divinité dans un corps d’homme,** reflétant par Lui ce que Dieu était pour les hommes, annonçant au monde entier **que Dieu voulait faire de chacun d’eux, individuellement, un fils, une fille.** Il suscita un Homme et accomplit ce dessein. Mais parce qu’Il ne s’était pas rangé du côté de leurs organisations, ils Le condamnèrent et Le crucifièrent. Oui, comparez ce Calvaire-là à celui d’aujourd’hui! A cause des préjugés de systèmes et d’organisations, à cause de l’indifférence de ceux qui devraient connaître la Parole de Dieu et Ses desseins, à cause de cela, Dieu peut prendre un petit groupe de gens, où que ce soit, humbles parmi les humbles, par qui Il pourra se manifester et œuvrer. Ils ne peuvent dire que cela n’est pas ainsi. Ils ne pouvaient pas dire qu’Il ne l’avait pas fait, puisque leur assemblée en était le témoin. Cela s’est passé devant eux. Ils ne pouvaient le nier. Ils ne pouvaient réfuter ce qu’Il prétendait être, puisque la Parole, qu’ils disaient croire, était là, **prouvant par Elle même que c’était bien Lui,**

le Messie manifesté dans un homme. Il fallait donc qu'ils s'en débarrassent. La seule manière de s'en tirer était d'éliminer le Messie. Ils le firent par aveuglement, par ignorance, en dépit de leur éducation, de leur intelligence et de leur finesse selon le monde, ainsi que nous l'avons vu et démontré l'autre soir. Lorsque la Lumière toucha le jeune homme riche, voyez ce qu'il fit: il s'en alla, Le rejeta — c'était un homme de bonne éducation. Paul, un autre homme cultivé, fut lui aussi touché par la Lumière. Que fit-il? **Il L'accepta. Il oublia tout son savoir, toutes ses connaissances, afin de connaître Christ,** rendant sa vie digne de l'Évangile. (Notre prédication de dimanche passé).

Ainsi en est-il de nos jours. Un homme se sent-il appelé par Dieu, il doit d'abord passer par un séminaire ou une faculté, **apprendre un credo. Il doit alors vivre en se conformant à ce credo** — ou alors, il doit rendre sa carte de membre. S'il fait cela, il est marqué, inscrit sur la liste noire. Alors, plus personne ne veut de lui, parce qu'une fois il a fait partie de tel groupe et que, maintenant, il n'en fait plus partie. Alors, les gens se figurent qu'il y a quelque chose qui cloche dans cet homme, ils ne veulent pas l'avoir dans leur assemblée, car l'assemblée ne voit et ne considère qu'une chose, à savoir, **si ce que croit cet homme est bien ce qu'elle croit, elle.** S'il a une carte de membre, il sera, disons, Méthodiste; s'il en reçoit une autre, il sera alors membre d'une autre secte, par exemple des Unitaires, des Trinitaires, que sais-je encore, de l'Église de Dieu ou des Pentecôtistes, ou de l'une ou de l'autre de ces confréries. Lorsqu'il prend une carte de membre, on dirait que les gens ont le sentiment que le quartier général de ladite confrérie a posé un œil favorable sur lui, après l'avoir examiné sur ses qualités, fait passer un test psychiatrique et vérifié si son quotient intellectuel lui permettait de prendre la parole devant l'assemblée. Sinon, ils l'écarteront. C'est bien comme cela.

Mais, voyez-vous, l'assemblée ferait mieux d'observer la main du Seigneur **et de voir si Dieu lui confère l'ordination ou non.** C'est à cela que nous devrions regarder. Mais aujourd'hui, ils crucifient le Fils de Dieu à nouveau. Lorsqu'un homme peut, par la grâce de Dieu, être appelé par Lui **pour que Dieu se manifeste au travers de lui...** *“Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais...”* dit-Il.

Notez bien le jour dans lequel nous vivons. Ils prennent le Calvaire lui-même, et la raison même... Or, ils connaissaient la Vérité, mais leur jalousie, leurs préjugés... Que leur dit Jésus? *“Et si moi, je chasse les démons par Bézélzéboul, vos fils, par qui les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu, que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous”.*

Mais vous les entendez dire: *“Peux-tu prouver que c'est par le doigt de Dieu?”.* J'aurais bien aimé les entendre Lui poser cette question — mais ils étaient trop subtils pour cela.

Remarquez! **Parce qu'Il s'était présenté comme étant Dieu Lui-même** (et Il était Dieu) ... Ils dirent: *“Nous ne voulons pas que Celui-ci règne sur nous”.* Et maintenant, le même cri résonne à nouveau: **«La Bible a été écrite par des hommes! Nous n'avons pas à y conformer notre vie».** Pourtant, c'est la Parole de Dieu — **c'est Dieu Lui-même.**

Hier, je parlais à un homme qui disait: «Il se pourrait que ce soit un homme qui ait écrit la Bible». Je répondis: «C'est vrai; Son nom... nous le connaissons sous le nom de Dieu».

La Bible a été écrite sur une période d'environ quatre mille ans, en partant de Job jusqu'au Nouveau Testament, et écrite par des hommes différents, avec entre eux des espaces parfois de plusieurs centaines d'années, sans même qu'ils se connaissent, et habitant des régions différentes — **et pourtant, vous n'y trouverez pas un seul mot qui puisse être mis en contradiction avec un autre.** Que chacun vienne sous le Sang de Jésus-Christ, et réclame chacune des promesses qui se trouvent

dans ce Livre. Dieu se doit d'en prendre soin. Mais aucun d'eux ne le fera. Ils viendront et diront: «Oh, Seigneur! Je veux faire quelque chose — accorde-moi un grand don. Alléluia! Seigneur! Loué soit le Seigneur! Je crois que je l'ai reçu. Alléluia!». Mais cela ne réussira jamais. Vous pourrez y mettre toute la psychologie que vous voudrez, cela ne marchera pas. **Il faut que Dieu puisse recevoir et approuver la repentance.** Il faut que Dieu puisse le faire. Nous pourrions en dire long sur ce sujet — mais j'espère que vous me comprenez déjà.

Voyez-vous, ils ne veulent pas que la Parole règne sur eux. Mais moi, je dis: «Que chacun de vous revienne; car vous avez reçu un faux baptême: vous avez été baptisé dans l'église Catholique».

«Qui êtes-vous pour nous dire cela?». Ce n'est pas moi qui le dis, c'est la Parole. «Mais nous vous disons que — nous croyons que...». **Peu m'importe ce que vous croyez; ce qui compte, c'est ce que la Bible dit.** «Eh bien, nous n'avons pas à nous conformer à ce que dit la Bible!». Bien au contraire, sinon, vous êtes sous le jugement de cette Bible, qui stipule: “*Si quelqu'un y ajoute une parole, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre*”. Que vous soyez prédicateur, pasteur ou autre, **vous devez vous soumettre aux ordonnances de cette Parole, parce qu'Elle est Dieu.** La Bible dit que c'est Dieu. «Nous ne voulons pas qu'Elle règne sur nous!». Au lieu de la Parole de Dieu, ils prennent leurs credo et leurs dénominations et leurs petites choses futiles sans vraie signification, adoptées par les conciles des hommes.

Que firent-ils? Lors de la première crucifixion, ils choisirent Barabbas, un meurtrier, au lieu du Fils de Dieu. Et de nos jours, **ils prennent la parole d'un homme, qui est mensonge et conduit à la mort,** refusant de prendre le chemin qui conduit à la Vie: la Parole de Dieu. **Je condamne cette génération et l'accuse par la Parole de Dieu d'être dans l'erreur.** Ils sont coupables, parce qu'ils ont crucifié ou cherchent à le faire. Ils crucifient l'Esprit...

Partout, on réclame un réveil. Comment voulez-vous qu'un réveil se produise, **si la Parole elle-même ne peut agir au travers des hommes?** J'aimerais bien que quelqu'un me donne la réponse à cette question! Comment pourrait-il se produire, alors qu'en fait vous le refusez? Le prophète a bien parlé d'eux, lorsqu'il dit: “... *ayant l'apparence de la piété...*”. **Ces apparences qui enlevaient alors toute efficacité à la Parole de Vie, de même qu'aujourd'hui leur formalisme et leurs credo empêchent qu'un réveil leur soit apporté.** Oui monsieur, c'est ainsi! Ils font appel à leurs credo et à leurs dénominations, au lieu de la Parole de Dieu, **et c'est cela qui crucifie Sa Parole et qui fait que cette Parole n'a plus aucun effet sur les gens.** Lorsqu'ils voient la Parole de Dieu vivre d'une manière aussi manifeste (la Parole Elle-même montre que Dieu agirait ainsi, selon ce qui avait été annoncé, et c'est ce qu'Il fait maintenant), ils s'en moquent et s'en détournent. **C'est cela, le blasphème:** c'est la Parole Elle-même qu'ils essaient de crucifier. Pourquoi La crucifient-ils? Ils ne peuvent pas plus La crucifier qu'ils n'auraient pu crucifier Dieu. **Ils purent crucifier le corps dans lequel Dieu habita, qui était le Fils de Dieu;** ils pouvaient crucifier ce corps, **mais Dieu, ils n'auraient pas pu Le crucifier.** Et pourtant, il fallait qu'Il fût crucifié en ce temps-là, **car Il était le Sacrifice qui devait introduire dans l'Héritage un grand nombre de fils de Dieu prédestinés à la Vie Eternelle.** Il fallait qu'ils Le crucifient alors; mais maintenant, ils ne le peuvent pas. Ils ne le peuvent, car la Parole Elle-même continue à vivre.

«Mais que disent-ils donc? Que font-ils? Que nous racontes-tu, prédicateur? Sur quelles bases t'appuies-tu pour les accuser de Le crucifier à nouveau?». **Ils crucifient par leurs credo l'action de l'Évangile sur les hommes.** C'est cela, la crucifixion: le public est placé dans ces grandes morgues appelées églises ou dénominations; là, on leur trace la voie au moyen des credo, et alors, **la Parole de**

Dieu ne peut plus avoir aucun effet, puisqu'ils condamnent les choses mêmes que Christ a déclaré devoir se produire. Ces choses ne s'accordent pas avec leurs credo, et de plus, Jésus Lui-même ne vint pas de la manière qu'ils se l'étaient imaginé. Il est venu comme Dieu L'a envoyé, **et Il vint en accord parfait avec la Parole**. Il n'est pas étonnant qu'Il ait dit qu'Il cacherait ces choses aux sages et aux intelligents, et qu'Il les révélerait aux enfants, et à ceux qui voudraient apprendre. Comprenez-vous? **Oh! ils ont crucifié l'action de la Parole.**

J'ai relevé une série de passages des Ecritures. Je n'en citerai que deux ou trois. Vous me direz: «Comment ont-ils crucifié la Parole?». Bien que Jésus dise qu'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement (Hébreux 13.8), eux disent cependant: «Oui, dans un certain sens, c'est bien cela». Vous voyez? Très bien. Mais Jésus donna Son dernier commandement: *“Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création... Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: ...”*. Il dit bien: *“... par tout le monde, ... à toute la création”* — et la moitié n'est pas même encore atteinte! Et des millions meurent chaque année, sans avoir même jamais entendu le Nom de Jésus. **Cet ordre est toujours valable. C'est toujours le commandement de Dieu:** *“... Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'il boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris”*. **Mais eux disent que cela était destiné aux générations d'alors**, rendant ainsi le commandement de Dieu sans effet pour cette génération. **Et ils crucifient ainsi l'action de la Parole sur les gens.** Amen!

Pierre dit, au jour de la Pentecôte, ayant les clés du Royaume, que Jésus venait de lui donner disant: *“... ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux...”* ... Et au jour de la Pentecôte, voyant comme ils étaient pleins de joie, ils lui demandèrent ce qu'ils devaient faire pour recevoir le Saint-Esprit. Voyant ces hommes agir de cette manière bizarre, chancelant, sautant, tombant, se comportant comme s'ils étaient ivres, ils avaient dit: *“Ces hommes sont pleins de vin doux!”*.

Mais là, il y avait un homme du nom de Pierre qui avait les clés du Royaume, et qui disait (Actes 2): *“Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui a été dit...”*. — Vous voyez, c'est une référence directe à la Parole, **montrant bien que l'Esprit est toujours la Parole, comme la Parole est toujours Esprit**, la Parole de Dieu. Selon Joël 2.28: *“Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair”*. Ecoutez ce que dit le prophète qui se tient là. Voyez comme il se dresse sans crainte contre ce groupe et les condamne, et les accuse, en disant: C'est là l'Ecriture, c'est ce dont a parlé le prophète: *“... je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront... Même sur les serviteurs et les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit. Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu et des colonnes de fumée...”*. — **Prouvant la Parole par la Parole** — et ils riaient, ils s'en gaussaient — et tombèrent sous le jugement; la ville fut consumée, et ils mangèrent leurs propres enfants. Et aujourd'hui, c'est un peuple dispersé sur toute la terre, **ce qui montre bien que le Saint-Esprit reste toujours dans la Parole de Dieu, pour donner la vie à cette Parole.**

Jésus-Christ était la Personne, l'Homme, Dieu. Alléluia! Il était la manifestation de Dieu. **Il était Dieu dans la forme d'un corps, pour refléter la Parole de Dieu pour cet âge**, pour faire voir à ce siècle les promesses de Dieu prévues pour cet âge. Et le Saint-Esprit fait de même aujourd'hui, **c'est l'Esprit de Dieu se tenant sur la Parole écrite, cherchant en qui se refléter en cet âge pour prouver qu'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement**. Jean 14.12: *“Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais...”*. Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Vous voyez? **Recherchant constamment en qui se refléter.**

Mais eux ne le pouvaient pas. Les gens croyaient tellement en leurs dénominations, et se trouvaient tellement à l'aise dans le petit nid qu'ils s'y étaient aménagé, qu'ils s'en référaient uniquement à leurs églises, **refusant de L'écouter, Lui**. Ainsi font-ils de nos jours, **Le crucifiant à nouveau**.

Pierre dit, lors de la Pentecôte (Actes 2.14): *“Hommes Juifs, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles! Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez... Mais si vous voulez m'écouter un instant, je vous montrerai de quoi il s'agit”*. En entendant ses explications, leurs cœurs s'ouvrirent, et ils demandèrent: *“Que devons-nous faire pour être sauvés? Que devons-nous faire pour recevoir cela? Nous sommes convaincus que ta parole est vraie”*.

Il leur dit: *“Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera”*. Voilà ce qu'ils devaient faire: **se repentir et être baptisés au nom de Jésus-Christ**.